

HAINAUT 2



Réactions par rapport aux zooms sous-régionaux du diagnostic

Après présentations, Michèle Haine commence par présenter quatre points du diagnostic jugés pertinents pour alimenter la réflexion à l'échelle sous-régionale : les défis « démographique » et « mobilité », la hiérarchie urbaine, et l'agriculture et ses notions connexes de vulnérabilité et de diversification agricole des exploitations.

Les douze personnes assistant à cet atelier Hainaut I et II, dont dix CATUs et deux observateurs (Trame et ABV Environnement) réparties en deux groupes n'ont pas émis de commentaires oraux à ce sujet.

Réactions par rapport aux scénarios

Après une brève présentation des cinq scénarios aux membres de l'atelier, les consignes suivantes leur étaient soumises : choisissez deux ou trois scénarios préférés, soulignez leurs avantages et inconvénients respectifs et exprimez vos recommandations afin de renforcer ces avantages et réduire ces inconvénients ?

Les membres du groupe 1 ont pointé deux scénarios préférés :

Le scénario « massifs » :

Avantages : permet une mobilité concentrée ; la préservation d'un cadre paysager ; et la densité du bâti.

Le plus réaliste pour la sous-région car permet de renforcer l'existant.

Inconvénients : la mobilité en termes absolus ; et ce qui est réellement envisagé pour le solde du territoire et non repris dans le scénario (agriculture, forêts, zones de loisirs ...).

Recommandations : pour renforcer les avantages, créer la notion de massif secondaire (afin d'éviter la concurrence entre pôles et permettre une meilleure appropriation par le politique) et faire un mix entre le scénario des massifs et celui des grimpances en développant les massifs en grappe et en chapelets comme dans le scénario des grimpances, c'est-à-dire créer de la mobilité entre les centres principaux et secondaires.

Le scénario « bambous » :

Avantages : correspond à la satisfaction des intérêts locaux particuliers ; crée de la proximité ; crée de l'emploi (services), du développement économique ; diminue le coût individuel de la mobilité.

Inconvénients : met en péril du paysage par le développement de projets tous azimuts ; va à l'encontre d'une gestion parcimonieuse du sol - incohérence vis-à-vis de l'organisation de la mobilité ; risque de créer un déséquilibre entre les zones urbanisées et non urbanisées ; risques de diminution de la qualité de l'environnement et d'augmentation de la pollution.

Recommandations : pour renforcer les avantages, mettre en place des mesures de protection du pay-

sage. Pour diminuer les inconvénients, pas de recommandation, ce qui signifie sans doute que ce scénario n'est pas envisageable...

Les membres du groupe 2 ont analysé les scénarios :

Le scénario « invasives » :

Inconvénients : fait subir les choses provenant de l'extérieur, et entraîne une inertie dans les communes des sous-régions. Il n'est donc pas intéressant ni avantageux.

Recommandations : pour diminuer les inconvénients, maîtriser les effets négatifs de ce scénario.

Le scénario « grimpantes » :

Avantages : présente un intérêt, surtout pour le nord de cette sous-région dont il faut utiliser les friches industrielles (Charleroi, La Louvière, Nivelles). La mobilité inhérente à ce scénario pourrait donc constituer un avantage.

Inconvénients : le sud est oublié, sauf dans le cas d'un renforcement des liaisons vers Couvin/Reims.

Recommandations : pour diminuer les inconvénients, tracer un axe supplémentaire entre les villes pour compléter le schéma, développer les liaisons vers Couvin, Reims.

Le scénario « massifs » :

Avantages : semble plus réaliste vis-à-vis du contexte régional de renforcement des pôles-Etats.

Inconvénients : le renforcement de certains pôles peut amener de la concurrence entre certains pôles de même valeur ou secondaires ; quid du rôle et de la place de la campagne ?

Le scénario « greffons » : constitue une solution de réserve.

Recommandations : placer ces greffons sur des axes structurants. C'est-à-dire mêler le scénario « greffons » avec le scénario « grimpantes ».

Le scénario « bambous » : est perçu comme la situation qui prévalait en 1850.

Inconvénients : fin de la diversification du paysage.

En résumé :

Le scénario « invasives » contient beaucoup d'inconvénients, le scénario « bambous » n'est pas idéal. Le scénario « grimpantes » pourrait être couplé à celui des « massifs » ou à celui des « greffons ».

Enfin, un scénario « bonzaï » est proposé. L'idée est de redimensionner les grands systèmes à une échelle plus réduite (à la dimension de la région).